



CAPSULES PSY # 16
DE
PSYCHOLOGIE NOUVELLE
ÉVOLUTIONNAIRE

Armand Desroches

PARAPSYCHOLOGUE
ÉVOLUTIONNAIRE

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE** sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :
mots en gras = éléments basique ; *mots gras italique* = négatif ; *mots italiques* = positif.

QUELQUES PROGRAMMATIONS INCONSCIENTES **SUBJECTIVEMENT RÉACTIONNELLES**

Introduction

Le *plan-de-vie occulte involutif*, dont le **psychisme cosmique**, humainement incarné, est *karmiquement lié*, fait en sorte qu'au cours de sa vie expérimentale l'individu devient «inconsciemment inhibé» de *programmations psychologiques tordues* lui forgeant *mémoriellement* une *personnalité piégée*, lui créant alors des *attitudes comportementales subjectivement réactives* dont voici quelques-unes de celles-ci s'exprimant chez l'individu :

Le soumis :

Il ne s'émancipe jamais des mœurs de son environnement humain, de sa famille, de la tradition, donc des mœurs collectives sociétales. Il demeure ainsi fidèle aux modèles d'enseignement légués et les perpétue indéfiniment puisqu'il ne les remet jamais en cause. Il est sans envergure, figé qu'il est dans des attitudes stabilisatrices régressives et retardataires à son évolution de conscience et, conséquemment, paralyse le potentiel latent de sa *liberté créatrice* en devenir.

Le révolté verbal :

Il est intermédiaire entre la **soumission** et la **révolte réelle**. C'est une «grande-gueule révoltée en paroles et en apparences seulement», car il demeure foncièrement **soumis** dans les faits et ne passe pas à l'action de corriger quoi que ce soit. «Rouspéteur de talent», il «s'insurge» même contre ses propres décisions, transformées alors en «contraintes» qu'il doit subir.

Le révolté :

Il est toujours en **révolte**, constamment en **rébellion** contre l'opinion collective, l'autorité, la société et l'éducation familiale, et il pose des actions en conséquence d'y remédier. Mais cela est toujours à recommencer et il entretient une guérilla continue, car il est un «éternel insatisfait» dans l'**âme** pondérée par un «idéalisme insoupçonné».

L'incertain :

Il alterne entre l'**obéissance** et la **révolte**. C'est encore un «petit gars», c'est un «adolescent en **opposition**», mais il adoptera le schéma parental conformiste lorsqu'adulte.

Le faux idéaliste :

Il place très haut le but, ce qui lui sert de justifications à ne jamais pouvoir l'atteindre, demeurant ainsi **plaignant** ou **victime**. Cela constitue un excellent alibi pour remettre «toujours à plus tard» : *«Ainsi à vaincre sans péril, on triomphe toujours !»*

Le logique rationnel prudent :

Il est foncièrement celui que l'on dénomme un **auditif** et il fomenté stratégiquement de bonnes raisons analytiques pour rationnellement justifier sa non-action. Il semble impartial dans ses analyses exhaustives, mais il s'arrange toujours pour que «le contre» l'emporte toujours sur «le pour». Il résiste à s'impliquer et ainsi il ne passe que très difficilement et rarement à l'action pratique.

Le pessimiste :

«Il y a des dangers à vivre, à prendre des décisions, à créer, à s'investir, et trop de conséquences à soutenir. À quoi bon agir, si cela conduira inévitablement vers des insuccès !»

Le volontaire prisonnier pessimiste :

Il se protège habilement derrière des barrières d'obstacles à l'action ou à la réussite. De toute façon, il se dérobe toujours au bord de l'engagement.

L'ironiste aux succès :

Il réalise avec succès, mais donnant l'impression de ne pas le vouloir vraiment. En fait, l'action l'insécurise, lui est dramatique, voire tragique. L'action ironisée adoucit ainsi le sort du réel qu'il appréhende avec **Crainte**.

L'ennemi du temps : Il a toujours le temps ou il en manque. Il est toujours trainard ou en retard, ou avant son temps. Et cette attitude comportementale sème inévitablement le chaos interpersonnel autour de lui et ainsi, il échappe à tous.

Le forçat de la créativité dans la souffrance :

Rien n'est voulu sans la pression des circonstances, les menaces des créanciers, de la survie matérielle qui pousse à la créativité pour économiquement s'en sortir, et c'est qu'il est un artiste fertile que dans la douleur.

Le passionné de la créativité :

Il n'hésite jamais, ne connaît jamais la prudence, ne calcule pas, n'analyse pas, mais il a de l'audace et du sang-froid, et il plonge vers l'action. Mais, il a aussi l'incapacité de reconnaître ses erreurs. Si succès il y a, il est dû au hasard créateur et non à la sagesse avisée. Ces attributs imparfaits caractéristiques sont ordinairement liés à celui que l'on dénomme un **visuel**.

Le chimérique :

L'**idéalisme** n'a pas de prise sur lui. Il est tel l'inventeur réalisant la stérilité de son travail ou le sportif passant des années à se préparer à l'action.

L'inconstant :

C'est une carence de volonté. Il ne peut pas persévérer dans l'action et dans l'effort physique. Il supporte mal le succès qui l'oblige à entreprendre d'autres actions. Il papillonne, il survole la vie. Il répète souvent «*Il faudrait que...!*»

L'incorruptible :

Inébranlable fermeté dans la volonté. Fidèle à la motivation première jusqu'à l'absurde de la souffrance de la rendre à terme. Entêté, la remise en cause le culpabilise.

L'intempestif :

Il devient soudainement en grogne et en rogne s'il comprend que vous ne comprenez pas ce qu'il veut dire par exemple, et en se fâchant physiquement de la sorte pour ainsi dire, il se sert des exclamations de sa voix forte pour haranguer outre mesure et ainsi inspirer la crainte autour de lui. À défaut de patience, de tolérance et de compréhension objective, il ne dispose que d'une «paire de bras mentaux» sans raffinement d'esprit, coupant court au dialogue de l'interlocuteur et frappant fort de son poing sur table pour développer une impression de force qu'il croit favorable pour s'imposer en autorité. Il a ordinairement peu d'amis.

Le psychopathe dominant :

Toute sa vie se spécialise sur le contrôle subtil d'autrui en spéculant sur ses failles de personnalité qu'il se spécialise à exploiter outre mesure, et il en retire une satisfaction assouvissante. C'est qu'il y voit là une «mesure élevée de son intelligence» comparativement à son environnement humain qu'il éconduit à son insu conscient, mais cela constitue une fausse mesure quant à une *intelligence réelle éthique objective* dont il n'a pas encore accès.

Mais lorsqu'un de ses assujettis, qu'il domine subtilement, s'en libère parce qu'il voit son jeu manipulateur, c'est là qu'il entre en réactions psychopathes puisqu'il est à le perdre et alors il est prêt à une quelconque exaction pour le récupérer. C'est un être humain foncièrement dangereux.

L'élitisme vaniteux :

Il est ordinairement un diplômé universitaire et ses diplômes en précisent l'élitisme dans la société, ce qui provoque chez lui une *condescendance pédante orgueilleuse* dont il ne peut soupçonner le complexe de supériorité qui s'en dégage subjectivement. Des réactions semblables animent ordinairement un «parvenu économique», c'est-à-dire un individu partant de rien et qui a rapidement bâti une fortune financière.

L'auteur : «Alors qu'une *harmonie objective de conscience*, s'exprimant chez l'individu, est : *la somme de toutes les qualités issues des vertus esprituellement intégrées en la conscience de la personne*. C'est une *finalité évolutive* à atteindre humainement et ce qui constitue ainsi, en *apothéose d'esprit*, une *conscience éthique humaniste !*»